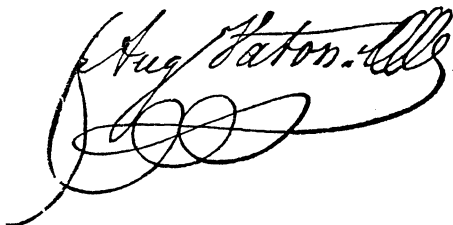


ETUDES PHILOSOPHIQUES
SUR
LE CHRISTIANISME.

Tout exemplaire de cet ouvrage, non revêtu de ma signature, sera réputé contrefait.



AVIS IMPORTANT.

L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage en quatre volumes se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes les langues. Ils poursuivront, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

Le dépôt légal des quatre volumes a été fait à Paris, au ministère de la police générale dans le cours du mois d'octobre 1852, et toutes les formalités prescrites par les traités seront remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires.

20
149

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES SUR LE CHRISTIANISME,

PAR

AUGUSTE NICOLAS,

ANCIEN MAGISTRAT.

Je ne veux pas qu'on ait une philosophie pour les sciences et une autre philosophie pour la religion.

(PORTALIS, *De l'usage et de l'abus de l'esprit philosophique.*)

Nouvelle édition,

REVUE AVEC SOIN ET AUGMENTÉE.

TOME PREMIER.



32-184

PARIS,

A LA LIBRAIRIE DE PIÉTÉ ET D'ÉDUCATION

D'AUGUSTE VATON, ÉDITEUR,

RUE DU BAC, N° 50.

1853.

APPROBATION

DE

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX.

NOUS, FERDINAND-FRANÇOIS-AUGUSTE DONNET, par la grâce de Dieu et l'autorité du saint-siège apostolique, archevêque de Bordeaux, primat d'Aquitaine,

Nous nous sommes fait rendre compte et nous avons pris connaissance par nous-même de l'ouvrage intitulé *Études philosophiques sur le Christianisme*, que M. Auguste Nicolas, juge de paix, ancien avocat à la cour royale, a publié à Bordeaux en une suite de livraisons, et qu'il a l'intention de mettre en vente à Paris, chez M. Vatou, libraire, rue du Bac, 4 volumes in-8°.

Nous ne saurions trop recommander ce beau livre, qui assure à son auteur, nous le croyons, une place distinguée parmi les apologistes les plus solides et les plus éloquents du christianisme. En entreprenant les études d'où devait naître cette œuvre si remarquable, M. Nicolas n'avait pas cru travailler pour le public : il ne voulait que résoudre quelques doutes qui lui avaient été proposés par un de ses amis ; mais à peine il eut essayé de sonder les bases de la révélation, que le champ ouvert devant la raison humaine, par la merveilleuse économie de la foi, lui apparut dans toute sa grandeur. Il l'aborda, il le parcourut, entraîné par l'irrésistible attrait que ce sujet, le plus digne d'exercer la pensée de l'homme, devait avoir pour un esprit aussi éminemment philosophique, une âme aussi religieuse que la sienne ; et c'est ainsi que, après quatre ans de patientes méditations et de consciencieuses recherches, il se trouve avoir mené à son terme une démonstration de la vérité catholique, qui restera, nous le pensons, comme un des plus beaux monuments élevés de nos jours à la gloire de la religion.

Dans la première partie de son ouvrage, après avoir exposé, sous le titre de *Preuves préliminaires*, tout ce qu'une saine philosophie, aidée des lumières de la révélation primitive, nous fait connaître des grandes vérités de la religion naturelle, M. Nicolas aborde l'étude de la révélation faite au peuple juif par le ministère de Moïse. Il montre que les récits de l'historien sacré, et en particulier les deux grands faits sur lesquels s'appuie la base du christianisme, la chute originelle et la promesse d'un réparateur, se trouvent con-

firmés par tout ce que la science, au degré de développement qu'elle a atteint de nos jours, nous apprend de certain sur la constitution physique et les révolutions du globe, et sur les traditions primitives de l'humanité.

Dans la seconde partie, l'auteur nous fait pénétrer dans les entrailles du christianisme; il développe les admirables rapports qui existent entre les dogmes, la morale, le culte catholique, et tous les besoins de l'intelligence et du cœur de l'homme; ces divines harmonies forment les preuves intrinsèques de notre religion.

Enfin, dans une troisième partie, M. Nicolas expose les preuves extrinsèques, historiques, de la mission divine de Jésus-Christ : les prophéties qui l'annoncent au monde, les miracles qui le manifestent, les effets surnaturels de la prédication de l'Évangile, la révolution salutaire qu'il opère et qui modifie toutes les conditions de l'existence de l'humanité, la perfection intellectuelle et morale dont il dépose au sein de la société les germes féconds que les siècles sont chargés de développer; enfin le prodige de la conservation de l'Église au milieu des épreuves, des oppositions de toute nature contre lesquelles se serait nécessairement brisée une œuvre humaine.

On voit que ces *Études* sur le christianisme embrassent un plan de défense le plus complet, et tout à fait approprié au temps où nous vivons. L'exécution a parfaitement répondu à la grandeur du dessein : ce livre, que l'auteur avait commencé n'ayant en vue que l'état particulier d'une âme qui lui était chère, se trouvera répondre aux besoins d'un grand nombre d'esprits. La religion s'y montre dans le véritable jour qui convient à notre époque, resplendissante, pour ainsi dire, de tous les rayons de lumière que les méditations d'une saine philosophie et les découvertes les plus récentes de la science font rejaillir sur les bases divines de son autorité.

Nous ne devons pas omettre un mérite de ce livre, qui, mieux encore que tout ce que nous venons de signaler, présume le bien qu'il est destiné à produire, et explique tout celui qu'il a déjà fait dans notre diocèse : c'est le sentiment qui a dicté cette œuvre, c'est la foi vive, c'est la piété profonde qui ont inspiré tant de belles pages, où se révèle l'âme encore plus que le talent de l'auteur.

Donné à Bordeaux sous notre seing, le sceau de nos armes, et le contre-seing du secrétaire général de notre archevêché, le 23 mai 1845.

† FERDINAND, archevêque de Bordeaux.

Par mandement de Monseigneur,

H. DE LANGALERIE,

Chanoine honoraire, secrétaire général.